



DECES DE ANDREE & JACQUES TOURET

Le 4 juillet 2024

RESUME

Les témoignages de ses Amis

Par Hervé KERFANT

Amicale de l'Offshore Pétrolier [AOP]

Famille TOURET

L'annonce



Chers amis et anciens d'ETPM,

J'ai la grande tristesse de vous annoncer le décès de Jacques et Daddi Touret survenu la nuit du 4 au 5 juillet 2024 en leur domicile.

La cérémonie, précédant la crémation, se tiendra lundi 15 juillet à 14h. au crématorium de Saint Nazaire, 49 route de la Fontaine Tuaud 44600 Saint Nazaire.

Daddi était le surnom de l'épouse de Jacques. Elle s'appelait Andrée Le BOURHIS.

Ils sont décédés ensemble chez eux à La Baule. Daddi était très malade et Jacques tenait à s'occuper d'elle personnellement.

Je vous remercie de bien vouloir transmettre ce message aux personnes de votre entourage.

Bien amicalement,

PHAM VAN TIN

Le 7 juillet 2024

Famille TOURET

La cérémonie

Les messages de ses amis

Chers amis,

Si vous n'êtes déjà au courant j'ai le regret de vous informer du décès de Jacques Touret et de son épouse jeudi dernier. C'est Tin qui m'a transmis cette horrible nouvelle.

Amicalement,

Thierry KRIEG

Le 2 juillet 2024

Mon cher Pham,

Bien triste nouvelle, en effet et je compatis auprès de la famille, du cercle d'amis. Bon courage à tous.

Un pan de vie d'ETPM, à Sharjah en particulier en ce qui me concerne, qui s'écroule.

Merci de nous avoir informés.

Amicalement

Jacques LANAU

Le 6 juillet 2024

Bonsoir

Cela rappelle des souvenirs des projets réalisés sur le yard de Sharjah comme les plateformes de Sirri pour Elf ou de gaslift pour Total ABK, ainsi que les projets d'ADMA-OPCO.

M et Mme Touret savaient nous accueillir et nous mettre à l'aise chaleureusement.

Transmettez à leur proches mes sincères condoléances.

Jean-François SAINT-MARCOUX

Le 8 juillet 2024

Oui Thierry, horrible nouvelle.

Mais, c'est bien de tout communiquer des plus tristes aux plus réjouissantes.

Pour tous ceux de Sharjah, Dubaï, Téhéran, ... Quel choc !

Amicalement

Jean-Marie DELAPORTE

Le 8 juillet 2024

I would like to offer my condolences. Jacqueline and Daddi played a big part in my life in Sharjah during the late 70s into the 80s.

Rest in peace

David HIRST

Le 10 juillet 2024

Je n'ai pas eu l'occasion de bien connaître Jacques malheureusement, mais il m'a laissé une très forte impression.

Bernard Loez m'a envoyé en mission pour 6 mois à Sharjah suite à une demande de Jacques (chose rare !), il m'a prévenu avant de partir que j'avais intérêt à le satisfaire sinon ça allait barder pour moi !

J'ai beaucoup apprécié de travailler là-bas, cela me changeait de l'Afrique, nouvelles barges, méthodes de travail et techniques différentes. L'accueil et les conditions de travail (à part la chaleur) ont été particulièrement conviviales, j'ai gardé pas mal de contacts avec les gens de là-bas et apprécié de partager avec eux.

Jacques m'a fait comprendre que la technique n'était pas le seul paramètre pour gagner de l'argent sur un projet, il m'a un peu expliqué tout le processus très gentiment. Ce qu'il m'a appris m'a souvent aidé par la suite et en fait, j'ai appris beaucoup de choses là-bas

Je garderais toujours de très bons souvenirs de Jacques et Daddi.

Olivier JARRY

Le 12 juillet 2024

Bonjour,

Je suis très peinée de cette nouvelle, mon mari François BOUVIER (décédé en 2019) et moi connaissions Jacques et Daddy depuis 1972 en Angleterre sur le chantier de Graythorp d'où a été prise la photo. Nous avons partagé avec eux et beaucoup d'autres de bons moments sur le chantier de Sharjah. Puis ensuite pendant une retraite bien méritée, nous les rencontrions régulièrement et échangeions les bons souvenirs.

Au revoir, Jacques et Daddy, mes condoléances à la famille ainsi qu'à tous leurs amis (et ils sont nombreux).

Dominique BOUVIER

Le 12 juillet 2024

J'ai rencontré Jacques Touret à Graythorp ...

Puis, plus tard à Sharjah, où le siège déléguait des petites équipes de spécialistes dont je faisais souvent partie pour résoudre des problèmes techniques, contractuel, économiques et autres.

Jacques nous accueillait en se réjouissant de voir ses problèmes potentiellement résolus. Cela ne pouvait que nous motiver.

Jacques était boulot boulot.

A peine le café du midi terminé il ramenait les personnels impliqués au bureau pour plancher sur les problèmes à résoudre, tandis que les autres poursuivaient leur pause syndicale du midi.

Les petites équipes qui se déplaçaient y étaient toujours bien accueillies.

Daddy savait recevoir les gens de passage et c'était un peu la fête une fois sorti du bureau.

Avec eux, les dernières pages d'ETPM se tournent

Patrick CHOPELIN

Le 3 août 2024

6 juillet 2024,

Hommage à Jacques Touret

Jacques Touret fut un grand dirigeant.

Je l'ai connu à Sharjah quand il dirigeait la filiale d'ETPM au Moyen Orient.

De son début de carrière dans la pose des grands pipelines chez Entrepose, il avait appris à rimer performance avec organisation. Du grand chantier de plateformes de Graythorp il avait importé à Sharjah l'Assurance Qualité et la gestion contractuelle des Projets tout en marquant de son empreinte la Gouvernance des grandes Joint-Ventures à Abu Dhabi.

J'ai eu la chance de faire partie de ses équipes au début des années 1980.

Daddi et lui formaient un couple dévoué à l'Entreprise et on peut même dire que leur maison était un prolongement des bureaux. Daddi y organisait les réceptions de Clients ou de visiteurs ainsi que des soirées de fêtes pour les collaborateurs et les amis d'ETPM. Même les enfants des collaborateurs avaient leurs fêtes, en particulier pour Noël. Il fallait voir leurs regards ébahis quand, à la nuit tombée, le Père Noël « dans son manteau rouge et blanc », descendait du ciel dans le jardin.

Jacques n'était pas sportif. Il ne jouait pas au golf non plus mais il était un homme d'action et il avait trouvé des défis à sa mesure dans les combats en mer avec des marlins.

Jacques et Daddi s'étaient retirés au début de la JV avec McDermott mais nous avons toujours grand plaisir à nous revoir et parler du « bon vieux temps ».

Quoi de mieux pour rendre hommage à Jacques Touret que de revenir sur un de ses faits d'armes.

J'ai choisi de rassembler mes souvenirs pour raconter l'arrêt de production (« shut down ») du champ de Fateh en 1982.

C'est une histoire vraie qui s'est passée à Dubaï il y a donc plus de 40 ans.

Le « shut down » de DPC.

C'était quelques années avant les JV avec McDermott.

ETPM était installé à Sharjah et notre concurrent américain McDermott était installé à Dubaï où il bénéficiait de puissants soutiens.

L'Emirat de Dubaï avait créé la Dubaï Petroleum Company (DPC) pour exploiter le champ pétrolier offshore de Fateh avec le pétrolier américain Conoco.

Dans ce contexte américano-américain, travailler pour DPC était considéré comme impossible au point qu'on ne répondait plus aux Appels d'Offres.

Mais Jacques était un battant. Il aimait gagner de nouveaux marchés y compris, disons même surtout, sur les territoires des concurrents. Aussi sut-il trouver un soutien dans la famille du Cheikh de Dubaï, ce qui pouvait peut-être changer les choses.

ETPM donna donc suite à une demande d'offres de prix de DPC pour effectuer des travaux de transformations sur les plateformes offshore comprenant un arrêt de production du champ de 6 jours. La production du champ déclinait fortement et ces travaux étaient indispensables pour la soutenir.

L'offre d'ETPM était conforme aux exigences du client alors que McDermott avait refusé l'engagement de délai et les parties forfaitaires.

En d'autres temps, ETPM aurait quand même été écarté et DPC aurait suivi la position de McDermott.

Grâce à son soutien et au prétexte de confirmer l'engagement d'ETPM, Jacques avait été reçu par la Direction de DPC et avait ainsi pu en connaître les membres. « Bien connaître le terrain de jeu » c'est-à-dire connaître les décideurs et gagner leur confiance. C'était sa règle première.

DPC avait retenu l'offre d'ETPM et, cette fois-ci, semblait résister dans le bras de fer avec McDermott.

Nous avons donc un réel soutien et McDermott qui persistait dans sa position, perdit le contrat.

Tous les travaux préparatoires furent exécutés (procédures, préfabrications, ...), les barges furent positionnées, le personnel fut mobilisé. Les travaux qui ne nécessitaient pas d'arrêt de la production commencèrent mais dès le premier jour, DPC fit une fausse manœuvre pendant des opérations d'inertage préparatoires, endommageant gravement des installations. Le chantier fut arrêté !

Dans de telles circonstances, tout entrepreneur aurait attendu les ordres du client tout en laissant tourner les compteurs !!!

Mais Jacques avait la hauteur de vue et le sens des responsabilités d'un vrai patron.

En apprenant cette fausse manœuvre, il se fit expliquer les détails car il savait que DPC allait convoquer ETPM. Puis il prit les devants et demanda de toute urgence une entrevue avec les dirigeants de DPC en même temps qu'il se rendait dans leurs bureaux à Dubaï.

La réunion fut organisée « toutes affaires cessantes ».

Il réussit à convaincre DPC de maintenir les travaux prévus ainsi que la durée de shut down de 6 jours en mettant à disposition des moyens supplémentaires d'ETPM pour réparer la partie endommagée.

Son argumentaire était que :

1- Tout arrêt des travaux entrainerait des surcoûts et des retards considérables : (démobilisation puis remobilisation du personnel, des barges, etc.). - DPC perdrait de sa crédibilité et serait probablement obligé de refaire un Appel d'Offres

2- Dépasser la durée du shut down serait considéré comme un échec. - DPC se verrait reprocher une mauvaise stratégie et il y aurait des changements dans le management. Mais surtout, quelle que soit la réalité, ETPM serait accusé de tous les torts et serait de nouveau disqualifié des futurs travaux pour DPC. Et ça, il ne pouvait pas l'accepter !!! Quitte à différer le début de l'arrêt de production, il fallait absolument maintenir sa durée de 6 jours

3- Enfin, les dommages étaient spectaculaires mais les ingénieurs et techniciens des deux bords n'y voyaient rien d'insurmontable à condition d'y mettre les moyens. D'abord surpris DPC comprit rapidement que les enjeux de son entrepreneur s'alignaient avec les siens et donna son accord pour utiliser tous les moyens disponibles afin de relever le défi.

Dans des temps record, une barge supplémentaire aux deux barges déjà sur site fut mobilisée et toutes les compétences disponibles parmi le personnel du yard de Sharjah furent envoyées en mer.

Sur les plateformes, le personnel de DPC était soulagé de voir sa bévue transformée en un défi à relever.

Les équipes ETPM étaient des spécialistes des « Hook-up » et les « Site Managers » de DPC n'hésitèrent pas à faire beaucoup plus de travaux que prévu. Les équipes de DPC et

d'ETPM travaillaient en étroite collaboration. Tout problème avait une solution dans des délais « meilleurs que possibles ».

Quand arriva l'heure du Shut down, tous les travaux critiques furent réalisés avant la fin des 6 jours et la production put redémarrer.

C'est ainsi que ETPM gagna non seulement une nette augmentation du résultat financier du contrat mais surtout la confiance de DPC. Les félicitations furent assorties de la promesse d'attribuer d'autres marchés à ETPM.

DPC tint parole et des contrats de fabrication et de travaux en mer furent adjugés à ETPM au cours des années suivantes.

Ce « shut down » fut une affaire exemplaire. Encore aujourd'hui, on pourrait en faire un cas d'école sur « la création de valeur ».

Par ailleurs, on y voit non seulement un haut niveau de compétences managériales et commerciales mais aussi un engagement permanent et un état d'esprit de conquête.

Ainsi était Jacques Touret à l'image d'ETPM.

Jacques et Daddi Touret étaient sympathiques et toujours accueillants. Inséparables au gré des chantiers toute leur vie, ils ne voulaient pas être séparés sur celui de son crépuscule.

Daddi était malade et sa maladie empirait. Alors ils ont choisi de partir ensemble encore pour le dernier chantier...

Adieu,

Jacques MENOCHET

Le 19 août 2024